

Flers

« Pour nous, l'école ouverte est une chance ! »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 1 septembre 2017

756 mots



En haut : Delphine Mingo, enseignante en premier degré, anime les ateliers de l'école ouverte, avant la rentrée. Timéo, Mohammed, Lynn, Lénaïck et Thibault suivent ses consignes au pied de la lettre. En bas : Les élèves participent à des ateliers ludiques le matin, avant de se détendre avec des activités sportives, l'après-midi.

Depuis lundi, 29 futurs élèves de CM2, de 6^e et de 5^e se retrouvent au collège Jean-Monnet. Ils y alternent jeux éducatifs et activités sportives pour aborder la rentrée avec sérénité.

Reportage

Les couloirs du collège Jean-Monnet semblent encore bien vides en cette dernière semaine du mois d'août. Ni sacs ni blousons accrochés aux patères. Les chaises sont encore retournées sur les tables du réfectoire.

Pourtant, au détour d'un escalier bruissent des voix d'enfants. Une trentaine de futurs élèves de CM2, de 6^e et de 5^e s'égayent dans quelques classes avec une poignée d'enseignants.

Tous bénéficient du dispositif de l'école ouverte : « **Le matin, nous leur proposons des jeux de société pour aborder des notions de mathématiques, de français ou de langage,** détaille Annabelle Maillard Turck, professeure de français au collège. **L'après-midi, nous les emmenons faire du bowling, de l'escalade, de l'équitation ou encore de la natation. Ces activités les motivent à venir le matin ! »**

Une consolation

Concentrés sur un jeu de Scrabble, un questionnaire de Proust ou un Cluedo, les enfants ne paraissent pas avoir besoin d'autre motivation que celle de se creuser la tête. Ils sont scolarisés à l'école Morin-La-Fontaine, à celle des Vallées ou au collège Jean-Monnet et participent de leur plein gré à l'école ouverte, parfois depuis plusieurs années.

« **J'en ai discuté avec mon père et on trouve que l'école ouverte est une chance,** constate Mohammed, 10 ans. **On apprend des choses et on découvre des activités qu'on ne fera**

peut-être que quelques fois dans sa vie. Et tout est gratuit ! »

Non loin de lui, Lenaïck et Thibault complètent : **« On apprend à se connaître si on n'était pas dans la même classe ou on profite encore un peu des copains qui changent d'école. »**

Ravie de ces bonnes paroles, Delphine Mingo, enseignante en classe de CM2 à l'école des Vallées, opine : **« Mes élèves quittent définitivement l'école primaire à la fin de chaque année scolaire et c'est assez douloureux pour moi... Ça me console d'en revoir certains à la fin des vacances ! »**

Sa collègue, Annabelle Maillard Turck, découvre pour sa part les nouveaux collégiens. **« Je serai professeure principale en sixième, à la rentrée. Cette semaine, en août, permet aux élèves d'être moins paniqués le jour de la rentrée, de connaître au moins quelques têtes !** note la jeune femme. **C'est aussi un moyen de leur montrer qu'il y a une continuité entre l'école et le collège, notamment en termes de règles de vie. »**

Des privilégiés...

Retrouver le rythme d'une journée de classe, évacuer le stress de la rentrée, se réhabituer à manier le stylo sont autant de bienfaits que vantent les enseignants. Avec des ateliers de quatre à cinq élèves, ces professeurs goûtent également une forme de **« rentrée privilégiée »**.

Claire Kermaïdic, qui enseigne habituellement en classe de CP, témoigne : **« C'est la troisième année que je participe à ce dispositif et j'aime travailler avec des élèves d'un autre niveau que les miens. Je me confronte à nouveau aux difficultés des élèves et ça m'incite à trouver de nouvelles idées, de nouveaux supports, pour les aider. »**

Et l'enseignante de conclure : **« Pour nous, c'est un peu comme pour les élèves qui se retrouvent ! On échange avec des collègues du second degré, l'ambiance est géniale ! »**

Marie LENGLET.